

Solidarité avec le Liban, la Suisse du Moyen-Orient...

Les élèves des écoles de Savièse ont couru durant un après-midi pour soutenir, grâce au parrainage des kilomètres réalisés, l'association Elias présente au Liban. Isabelle Tabin, membre fondatrice, est venue expliquer aux jeunes et aux enfants, à l'auditorium de Moréchon, l'origine et les buts de l'association. Elle était accompagnée de frère Wissam, un prêtre libanais récemment ordonné, venu fin septembre à Savièse, à l'occasion des 10 ans d'existence de l'association. Isabelle Tabin a rappelé les trois rencontres qui sont à la base de cette belle aventure de solidarité !

Les deux premières rencontres...

Tout d'abord, il y a eu un voyage au Liban qu'elle a effectué avec son mari Yves, en 2003 et la rencontre d'Elias Ibrahim, un jeune père de famille de deux enfants, et son épouse. Les Libanais vivent alors dans des conditions éprouvantes, suite à plus de 20 années de guerre. Elias, qui n'a pas grand-chose pour sa propre famille, part régulièrement en visite auprès de personnes affectées dans leur santé ou isolées.



Grâce à Elias, Yves et Isabelle découvrent un véritable réseau de solidarité et d'entraide. C'est leur deuxième rencontre clé: celle des frères et sœurs de Mission de vie, à laquelle appartient frère Wissam! Ils sont une dizaine à l'époque, une quarantaine aujourd'hui, à parcourir les quartiers défavorisés de Beyrouth. Ils forment une communauté de jeunes gens. Ils accueillent – au début, dans un hangar insalubre, aujourd'hui grâce au soutien de l'association dans des locaux plus appropriés – des orphelins et d'autres gens qui vivent sous les ponts... Au moins les personnes recueillies et soignées ont-elles un toit et une famille! Isabelle et Yves rentrent en Suisse et sont sous le choc. C'est là qu'ils se disent, même si nous n'enversons qu'un modeste soutien, il faut faire quelque chose. Ils sont nos amis, ils nous ont accueillis chaleureusement, nous ne pouvons pas les abandonner...

C'est ainsi que, réunis à quelques personnes autour du curé Grégoire avec qui ils partagent ce qu'ils ont vécu, Yves et Isabelle Tabin, Michel et Marylou Prim, Monique Tornay, décident de faire quelque chose. Plus tard, après un premier marché du livre, avec René et Brigitte Luyet, ils décideront de créer une association!

Nous sommes en 2004 et le cours des événements va leur faire choisir le nom de l'association: en effet, lors de la première réunion avec l'abbé Grégoire, ils apprennent le décès tragique d'Elias, électrocuté alors qu'il tentait de réparer le boiler de sa maison familiale à Beyrouth. La nouvelle laisse tout le monde abasourdi, sous le choc...



La prière et la parole d'évangile invitent à déposer son chagrin dans le cœur de Jésus. Marc rappelle que la fécondité d'une vie ne s'arrête pas avec la mort, au contraire: « Le grain de blé tombé en terre, même s'il meurt, vivra. » La famille d'Elias, ses enfants et son épouse, refusent de baisser les bras, malgré l'intensité de la douleur. Ils veulent continuer à faire fleurir l'engagement de leur papa ou époux et sont touchés au plus profond du cœur lorsqu'ils apprennent la création en Suisse d'une association qui porte son nom!

Une troisième rencontre...

Une troisième rencontre va orienter les objectifs de l'entraide, celle du Père Paul, ami de Wissam, directeur de cinq écoles accueillant près d'un millier d'enfants pauvres ou réfugiés. L'école, c'est se former mais c'est aussi apprendre à vivre et à se respecter, quelle que soit l'appartenance religieuse, musulmane, chrétienne ou autre. Aujourd'hui, l'association assure la scolarisation de cent enfants et apporte une aide à Mission de vie. Le Liban est confronté à l'arrivée massive de réfugiés en raison de la guerre en Syrie et des tensions israélo-palestiniennes: près de deux millions de personnes sont venues se réfugier au Liban ces dernières années alors que le pays en comptabilise quatre millions! Un défi de plus pour le pays du Cèdre dont Jean-Paul II avait parlé en ces termes: « Le Liban est plus qu'un pays, c'est un message... »

Merci aux enfants des écoles de Savièse qui apportent leur contribution à un monde plus fraternel et solidaire. Merci également à la direction des écoles, aux enseignants et à toutes les personnes qui se sont engagées à parrainer la course. L'amitié qui a pris naissance entre le Liban et Savièse se poursuit, plusieurs personnes se sont rendues sur place, un groupe de jeunes Elias organise également des actions de soutien: de quoi se réjouir! Sans oublier d'accueillir le bel exemple de courage et de dévouement apporté par les amis Libanais eux-mêmes – auprès des enfants, des orphelins, des réfugiés, des personnes isolées, âgées ou handicapées – dans des circonstances souvent éprouvantes: un exemple qui nous rappelle ce qui compte vraiment dans la vie: tisser des liens, aller vers l'autre, l'accueillir, prendre soin de chacun, en un mot aimer comme Dieu aime ou aimer avec la force que Dieu communique...



Christophe Pont